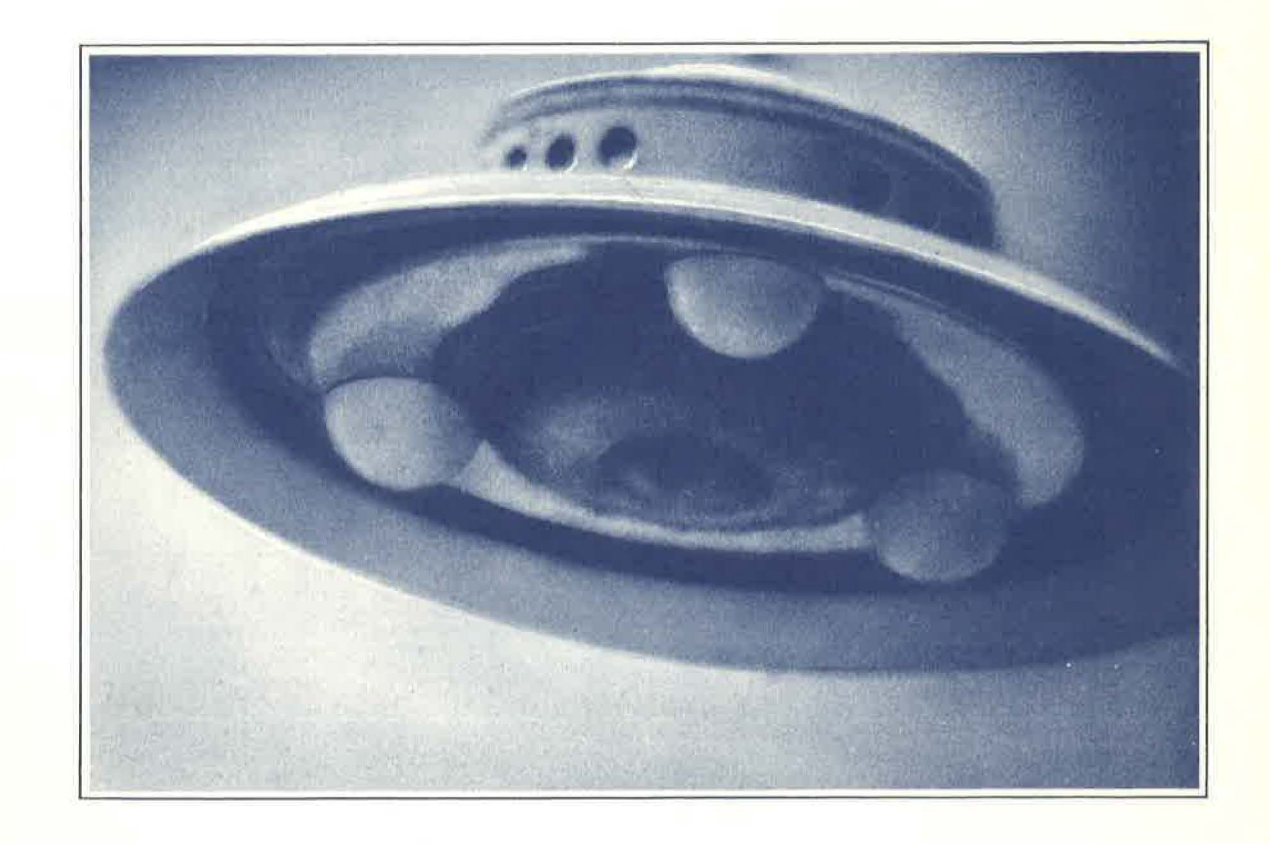
N° 44

BUFOI



dans le cadre de l'organisation mondiale de recherches sur les objets volants non identifiés - I. G. A. P. -

parait tous les deux mois.

SOBEPS

BUFOI- DIRECTION - ABONNEMENTS - CORRESPONDANCE

Belgian Unidentified Flying Objects Information

EDITEURS RESPONSABLES

Mr et Mme W. Flitcroft - Lambotte
Berkenlaan, 13,
B - 2610 Wilrijk (Antwerpen) Belgique

Tel. (031) 27.15.02

GEORGE ADAMSKI FOUNDATION

314, Lado de Loma Drive
Vista, 92083 California, USA.

Les livres et autre documentation en langue anglaise de George Adamski peuvent être obtenus à la George Adamski Foundation.

SCIENCE OF LIFE - Individualised Home Study Course

Fred Steckling P.O. Box 1722, Vista, 92083 California USA.

ABONNEMENTS — BUFOI

Abonnement ordinaire	250 Fr belges	pour 5 numéros
Abonnement de soutien	350 Fr belges	
Abonnement d'honneur	500 Fr belges	

A verser au CCP. 000.0961077-01 de la Trésorière Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, B-1810 Wemmel (Bruxelles).

SI LA CASE CI-CONTRE comporte une croix, cela signifie que votre abonnement EST TERMINE.



BUTS ET CHAMPS D'ACTION

Ce magazine est dédié à George Adamski

Le BUFOI, en tant que membre de l'I.G.A.P. (International Get Acquainted Program) travaille en collaboration avec d'autres groupes actifs d'Ufologie de par le monde.
L'IGAP fût créé en I959 par George Adamski afin de réunir les personnes qui croient sincèrement que nous pouvons apprendre beaucoup grâce aux contacts avec des civilisations hautement évoluées venues d'autres planètes en vue d'arriver à une unité mondiale.
Le magazine partage le but commun aux autres groupements de l'IGAP, à savoir, rassembler les informations concernant les visiteurs d'autres mondes et leurs véhicules (soucoupes volantes ou OVNIS), en vue d'informer les populations de ce monde.

Notre but est donc :

- d'informer l'opinion publique, que nous recevons la visite d'êtres humains venus d'autres civilisations planétaires.
- de participer à l'élévation du niveau de culture, en vue de bénéficier d'une plus grande possibilité de contacts avec d'autres mondes, grâce à un concept avancé de vie présenté par George Adamski.
- par notre travail, amener les officiels à ne plus craindre la publication de nouvelles ayant trait aux visiteurs interplanétaires.

Le BUFOI est non politique, non religieux, non sectaire et sans but lucratif.

LES EDITEURS

SOMMAIRE

BUFOI 44 /- MARS - AVRIL 1977.

EDITORIAL.. 2

GEORGE ADAMSKI... 4
Ce qu'il disait.

CONTACTS ET OBSERVATIONS............................... 8

ETUDE DES LOIS NATURELLES..............................14

COUPURES DE PRESSE.....................................19

PREHISTOIRE..20

L'ENERGIE..26

EDITORIAL

LA THEORIE DE LA RELATIVITE

Etant donné la faible vitesse actuellement atteinte par nos vaisseaux spatiaux, qui constituent vraiment le niveau le plus élémentaire, on n'a pas beaucoup à se soucier des effets de la relativité qui a été rendue fameuse par le regretté professeur Albert Einstein. L'idée d'une différence de degré d'écoulement du temps entre un objet en mouvement et un autre qui resterait stationnaire, fut introduite la première fois par Lorenz avant d'être reprise par Einstein. Et il est plutôt surprenant de savoir que peu de grands savants acceptèrent cette théorie qu'au contraire la plus grande partie des auteurs de science-fiction s'empressèrent d'adopter.

Du fait de cette anomalie du temps qui peut sembler bizarre à première vue, des membres de l'équipage d'un vaisseau spatial qui aurait été envoyé vers des planètes distantes ne rentreraient chez eux que pour apprendre que ceux qu'ils avaient quittés sont morts depuis longtemps. Les horloges du vaisseau auraient ralenti d'une façon proportionnelle à l'augmentation de vitesse du navire, de sorte que les membres de l'équipage ne vieilliraient que de quelques années pour une période beaucoup plus longue sur Terre. Ceux qui ont vu le film "La Planète des Singes" se souviendront que le vaisseau fut lancé dans l'espace à notre époque, revint sur Terre plusieurs siècles plus tard après avoir décrit une immense trajectoire curviligne, pour apprendre que notre civilisation avait disparu par auto-destruction et avait été remplacée par celle des singes intelligents.

Apparemment, il n'y a pas beaucoup de scientifiques qui font usage de la théorie de la relativité, et plus encore ne sont nullement familiarisés avec elle, et en fait, elle n'a jamais été

exactement testée. Des expériences concernant la courbure de la lumière près du soleil devraient être si précises que la fidélité relative de l'équipement des astronomes ferait douter des résultats. La revue "Science et Vie" annonçait, vers le milieu de l'année I976, que la NASA avait l'intention de lancer un satellite spécial en juin de cette année pour tester la réalité de la contraction du temps en accord avec la théorie de la relativité. Pour un coût de 2I millions de nouveaux francs français, il contiendra une horloge atomique étudiée pour envoyer de brefs signaux radios qui seront comparés aux signaux de deux horloges similaires installées aux Bermudes, ce qui fera apparaître une éventuelle contraction du temps pour l'instrument en mouvement. Le vol aura lieu à une altitude de IO.OOO miles nautiques (I8.520 km), pour une durée de trois heures et demie.

Croire fermement à la contraction du temps pour une station mobile relativement à une autre qui resterait fixe pose de sérieux problèmes si nous examinons le cas où une station est étudiée pour tourner autour l'une de l'autre. On soutient que l'horloge de la première ralentirait par rapport à celle de la seconde, tandis que celle de la seconde ralentirait par rapport à celle de la première, ce qui signifie qu'il n'y aurait en fait aucune différence de temps. Un résultat tellement paradoxal réunirait l'absurdité et la théorie, d'où les doutes de certains savants.

Si l'essai fait ressortir ce que l'on espère, il se pourrait que les écrivains de science-fiction aient à trouver un autre thème après que les résultats en aient été publiés. Pour ceux qui prévoient de longs voyages dans l'espace, toutefois, ce seraient de bonnes nouvelles. On pourrait, avec un vaisseau réellement rapide, aller jusque la plus proche étoile, Alpha du Centaure, et en revenir, sans avoir pour autant laissé notre époque loin derrière nous. Et les savants qui auraient envoyé le vaisseau pourraient avoir durant leur vie le rapport de l'exploration sur leur bureau. Une telle éventualité ouvrirait bien des perspectives nouvelles aux voyages dans l'espace. Si de plus nous pouvions nous rendre compte que la vitesse de la lumière peut être dépassée, ce dont nous ne devrions plus douter depuis qu'on a enregistré des corps qui voyageaient dans l'espace sept fois plus vite qu'elle, nous pourrions envisager une exploration bien plus lointaine que celle de notre galaxie.



GEORGE ADAMSKI

CE QUE DISAIT GEORGE ADAMSKI.

Les enthousiastes des ovnis ne savent que si peu de ce que George Adamski a réellement dit que nous présentons ici quelques extraits de ses conférences publiques et de ses écrits. Mais avant tout, tant est erronée l'image que l'on présente de lui au public, nous vous donnons les impressions de personnes qui l'ont rencontré au cours de son voyage en Europe dans le cadre de la tournée mondiale de conférences que George Adamski entreprit en I963.

"George Adamski est devenu une idée, ou bien on est pour ou contre lui, ou bien on ne sait strictement rien du tout à propos des soucoupes volantes. A travers d'innombrables lectures, émissions télévisées, livres et articles de journaux, les observations d'Adamski, ses photographies et son visage ont été connus de millions de gens de par toute la Terre. Mais combien d'entre eux connaissent l'homme qui se cache derrière ce nom".

"Ses connaissances sur toutes les matières possibles et imaginables, rangées par la science et les techniques sous l'étiquette de pures éthique, religion ou philosophie, sont prodigieuses. Durant le temps qu'il fut au Danemark, il peut avoir répondu à quatre ou cinq cents questions sur tous les sujets imaginables, et ceci sans s'en être une seule fois référé à des notes, des livres, ni rien de semblable. Il répondait sans problème à chacune."

"Adamski possède un rayonnement personnel et il n'est pas nécessaire d'être longuemment en sa compagnie avant de le ressentir." "Il a un sens de l'humour terriblement développé qui trouve son expression dans une moquerie amusante, certes, mais plus encore dans son engageant sourire, qui, loin d'être un masque, est plein de vie..."

"Il n'est d'aucune façon un fanatique. Il fume, boit,

dance et s'amuse, mais avec modération. Lui-même déclare : "On nous fait ces cadeaux ... pourquoi dès lors deviendrais-je végétarien, buveur d'eau ou quoi que ce soit de cette sorte ?"

"Tel était l'Homme Adamski : un grand homme, un homme intelligent, un homme qu'on ne peut pas ne pas aimer..."

Ce qui suit est extrait d'un article paru dans "Jyllands-posten", le 6 mai 1963:

"Pardon, Mr Adamski ! J'avais tort ! Et j'aurais aussi bien pu réaliser qu'un homme dans la position qu'occupe cet américain doit après tout être une personnalité."

"Je pense qu'il est vrai qu'Adamski aie vraiment joué un rôle dans les affaires publiques U.S. Il parle couramment et fréquemment de ses relations à travers le monde entier - aux U.S.A., de hauts gradés de l'armée, de sénateurs et d'autres, et il est curieusement familier avec le sujet que l'on appelle le programme de recherche spatiale américain."

EXTRAITS DE CONFERENCES ET D'ECRITS DE GEORGE ADAMSKI.

De la réalité des ovnis et de leurs occupants.

Commentant l'idée suivant laquelle les hommes venant de l'espace sont des esprits éthériques, Adamski rétorquait : "Absolument pas, ils sont faits de chair et de sang, comme vous et moi." De même, en réponse à ceux qui concluaient que les ovnis sont contrôlés par des êtres intelligents mais non humains, il disait : "Oubliez cela ! Cette assertion est aussi morbide que celle qui prétendait, voici des années, que les soucoupes volantes étaient dirigées par des abeilles."

En parlant de la théorie suivant laquelle les ovnis se matérialisaient et se dématérialisaient, basée sur leurs brusques apparitions et disparitions, il expliquait que parfois quand on voyait une soucoupe volante, elle venait de ou allait vers un autre endroit, et ce avec un mouvement si rapide que l'oeil humain ne pouvait la suivre. Ecrivant de la recherche officielle US : "Nous savons pour avoir suivi leurs vaisseaux au radar, et pour les avoir examiné après qu'ils se soient écrasés qu'ils sont en effet bien matériels".

Répondant à la question de savoir s'ils sont hostiles ou s'ils sont de monstrueuses créatures venant de l'espace : "Ce ne sont pas des monstres, nous le savons, et la plupart des rapports les prétendant hostiles viennent de gens terrorisés ... (Selon les récents rapports

de l'Armée de l'Air française : "A ce stade, il est fermement établi qu'aucune apparition d'OVNI ne saurait être considérée comme présentant un quelconque caractère d'agressivité.")

Contacts

Parlant au public américain, il signalait que sur les cinquante mille rapports agréés de contacts avec les UFOs à l'heure actuelle, seuls quelques milliers étaient réels, la plupart des cas se produisant lors de la rencontre fortuite de terriens et de l'équipage d'une soucoupe qui s'est posée avec quelques cas résultant du choix des hommes de l'espace". Au Danemark, en I963, il déclarait au public : "... Je n'ai pas été le premier homme à avoir déclaré publiquement avoir fait une telle rencontre. Je ne désirais pas de publicité, mais quand le contact a eu lieu, il y avait six autres personnes présentes, et la nouvelle s'est vite répandue".

Quand on lui demanda si oui ou non les extraterrestres étaient parfois intervenus dans l'histoire, comme lors d'événements tels que la destruction de Sodome, etc, il répondit : "Quelque fois, ainsi que dernièrement. Mais nous devons lire l'Ancien Testament avec quelque discernement, car il parle de morts et de destructions qui n'ont principalement eu lieu à l'origine que dans l'imagination, les souhaits et les plans du narrateur." Replaçant ce sujet dans notre période actuelle, il ajoutait, "Des contacts ont été établis avec bien des personnes éminentes - sans compter le fait qu'il y a des hommes de l'espace qui travaillent dans des laboratoires de recherche et des instituts."

A propos des OVNIS dans l'Antiquité, George Adamski disait : "Nous avons des récits en Indes, qui sont vieux de I5000 ans, parlant de soucoupes volantes. Il y a en Inde, à l'heure actuelle, un groupe qui étudie dans une université sous la direction du Dr Mitou, et qui travaille avec ces manuscrits anciens et les compare à tout ce qui se passe actuellement ..."

De la destruction des armes atomiques

"La destruction de certains matériels et armes à l'Est et à l'Ouest est un avertissement qui vient au bon moment et au bon endroit, de sorte qu'il ne puisse y avoir aucun doute quant au but de cet avertissement ! Si nous continuions beaucoup plus loin, d'autres choses, de plus grandes choses pourraient arriver !"

Des ovnis et de la religion

"Les peuples de l'espace ne sont pas plus des esprits que nous ne le sommes. Ils ont été transformés par le mysticisme des hommes, et cela a nui à leur programme beaucoup plus fort que tout autre type de propagande. Leur programme est purement scientifique et n'a rien à voir avec une quelconque forme de religion." "Le programme n'est nullement religieux, et, quand j'ai fait une conférence à Rome en I959, ceux qui comprenaient réellement le problème, comme les quarante cardinaux, l'acceptèrent sur des bases scientifiques."

Du programme de recherche spatiale

"Cela ne faisait aucune différence que l'homme les décrive comme étant des êtres à dix têtes, ou des légumes, ou des hommes avec cinq jambes : leurs manoeuvres dans le ciel défiaient notre intelligence. Et le résultat est que notre intelligence n'était pas surpassée, puisque nous commencions à penser dans les mêmes termes." "Ainsi, le 29 juillet I958, le gouvernement américain rédigea un projet de loi qui fut singé par le Président Eisenhower, qui marquait le début de notre programme spatial."

De la soucoupe solaire de Mu

"Les soucoupes solaires dorées sont des soucoupes ordinaires du même type que celles qui peuvent être observées aujourd'hui - ce sont les conditions techniques et atmosphériques qui leur donnaient un éclat doré."

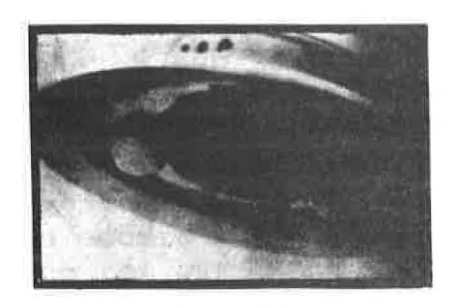
Des signes du plateau du Marcahuasi

"Les signes du plateau du Marcahuasi ne sont que quelques-uns des nombreux signes connus, à la création desquels les hommes de l'espace participèrent un jour."

D'un gouvernement mondial

A la question de savoir si oui ou non l'O.N.U. pourrait arrêter les guerres et les conflits sur la Terre : "Cela dépendra du support apporté aux gouvernements par les (gens des) nations respectives. Il est évident que les Nations-Unies peuvent prévenir les guerres, rétablir l'ordre dans bien des domaines et servir de connection entre les hommes de l'espace et les dirigeants de la Terre, mais ce seront les nations qui prendront la décision".

Keith W. FLITCROFT.



CONTACTS ET OBSERVATIONS

L'HISTOIRE DE LUCIANO GALLI

(repris du Domenica del Corriere della Sera, juin I962)

Quand nous appelâmes notre correspondant, Mr Renato Albanese, pour aller rendre visite à quelques personnes en Italie qui déclaraient avoir vu des soucoupes volantes, Mr Albanes commença par rire bien fort. Mais, sachant qu'il y a des services qui font profession de suivre ces récits intéressants pour leurs lecteurs - même si ces histoires ont un arrière-goût d'hallucination-, Albanese fit le voyage. Nous nous attendions à ce qu'il revienne en riant toujours, se moquant encore des histoires de soucoupes volantes, mais, quand il revint, son humeur était devenue franchement sérieuse. Il semblait avoir été profondément impressionné. "Franchement, je ne sais que dire, nous déclara-t-il, j'ai entendu des choses tellement étranges. Si ces choses volantes n'existent pas, c'est qu'il y a là dessous une sorte de sorcellerie encore plus incroyable".

ENTRETIEN D'ALBANESE ET DE LUCIANO GALLI (Mécanicien à Bologne, Italie)

Galli est un homme tout à fait normal, âgé de 42 ans, de taille plutôt petite. Il ne fait pas son âge à cause de l'expression quelque peu enfantine de son visage. Il est myope et porte constamment ses lunettes. Galli est marié et a trois enfants. Son appartement se trouve quelque part près de la Via Castiglione. J'ai reçu son adresse par Alberto Perego de Rome. Galli est un modeste mécanicien et dirige un petit atelier. Il passe ses loisirs à pêcher.

J'arrivai là dans une voiture louée. Sans faire de difficultés, Galli prit le volant et me conduisit rapidement à l'endroit où il avait vu la soucoupe volante. Ceci s'était passé le 7 juillet

I957 (ou I959, Galli ne se rappelant plus l'année exacte). Notre voiture quitta la ville, contourna San Rufillo et s'engagea dans une petite route sur une colline. De là, nous parvîmes à une crête rocheuse nommée Croara, à 57 km de Bologne. Nous abandonnâmes la voiture et nous dirigeâmes vers un pré que le mécanicien appela : "Il buco del prete Santo". Ce terrain était entouré de pierres. C'était là, d'après Galli, que la soucoupe volante l'avait attendu, planant à deux mêtres aud-dessus du sol.

Galli décrivit la couleur de la soucoupe comme étant un gris brillant. Il détailla sa description, qui ressemblait de très près à celle de George Adamski. Pourtant, Galli était prêt à prêter serment que, durant tout le temps de son expérience, il n'a à aucun moment entendu le nom d'Adamski. Plus tard, pour bien me (Albanese) prouver qu'il ne me racontait pas d'histoires, il voulut signer une déclaration : "Je ne veux pas que les gens disent que je fais état de cette histoire pour me faire de la publicité ou pour y gagner de l'argent. Ce que je vous ai dit, c'est la vérité toute nue".

PARTICULARITES DE CE RECIT

Le 7 juillet, Galli quitta sa maison vers I4h20 pour retourner travailler après dîner. De ce temps-là, son atelier était situé dans une impasse de la Via Castiglione. Il était tout près de cette allée quand soudain, une voiture noire, une Fiat IIOO, stoppa devant lui. Il en descendit un homme au teint foncé, aux traits réguliers, et aux yeux très noirs. "Vous savez, c'était le genre de visage qui vous invite à être aimable", me dit Galli. Cet homme portait un costume gris, complet avec col et cravate, à double boutonnage, et il parlait courramment l'italien. Au volant de la voiture, un autre homme, aux traits délicats, avec un costume très clair, contrairement à l'autre, il ne portait pas la moustache, et il ne prononça pas un mot. "Je connaissais de vue l'homme à la moustache", expliqua Galli, "je l'avais remarqué quelques fois en ville, il semblait toujours me suivre. Une fois, je m'en souviens, je me promenais avec un ami sous les arcades de la Via Castiglione, quand je le vis. Comme chaque fois, il me fixait droit dans les yeux, mais cette fois-là, j'ai eu envie de lui parler. Malheureusement, il disparut brusquement à mes yeux. Mais maintenant, cet étranger était debout devant moi, et me demandait si je me souvenais de lui. Je lui dis que oui. "Voulez-vous venir avec nous ?" Où ? "Ayez confiance, il ne vous arrivera rien de fâcheux".

Galli s'assit dans la voiture conduite par les deux hommes. Ils arrivèrent à Croara. Une soucoupe volante les y attendait.
De dessous l'engin descendit un cylindre métallique, et une sorte d'ouverture apparut dans ce cylindre. A travers celle-ci, Galli monta

dans la soucoupe. Nous voudrions dire ici que toute cette partie de l'histoire "colle" exactement avec ce que nous déclara le tailleur Mario Zuccala.

Galli, qui avait été quelque peu effrayé au début, se sentit de nouveau très calme dès qu'il eût pénétré dans la soucoupe. Il n'était pas encore totalement à l'intérieur quand deux flashes lancèrent un éclair. "N'ayez pas peur, lui dit l'homme à la moustache, vous venez simplement d'être photographié." "Quelle sorte de vêtement portiez-vous ce jour-là ?" demanda Albanese. "Exactement le même que maintenant : ma salopette". "Et qu'avez-vous vu à l'intérieur de la soucoupe ?".

"La cabine de pilotage était spacieuse et ronde, avec un tas d'instruments tout autour, des panneaux avec des compteurs et des aiguilles, avec des choses qui ressemblaient à nos manomètres. Il y avait aussi des écoutilles, et les sièges étaient fixés au plancher. Au milieu de la pièce, par terre, il y avait une sorte de fenêtre circulaire, d'environ un mètre de diamètre. A travers elle nous pouvions voir la Terre rétrécir en-dessous de nous. Tout d'abord elle fut pareille à la vue que nous avons de nos avions, puis, quand nous fûmes dans la zone sombre, comme la lune, et enfin comme Mars ou Vénus".

Pouviez-vous parler à l'homme que vous appelez "le commandant"?" "Oui, très bien, il parlait parfaitement l'italien. Je lui ai demandé comment il avait pu apprendre aussi bien notre langue. Il me répondit qu'il avait utilisé une très bonne méthode".

Soudain, Galli découvrit à travers la baie la silhouette d'un énorme dirigeable. Il faisait bien 600 mètres de long. Un bout en était coupé, un peu comme le bout d'un cigare. Le zeppelin émettait une lumière phosphorescente et au-dessus de cela, on aurait dit qu'il y avait de puissants projecteurs qui éclairaient sa surface. Au-dessous de l'extrémité coupée, il vit six ouvertures, desquelles entraient ou sortaient de petits disques. Chaque ouverture était divisée par des parois en six autres plus petites, chacune d'entre elles largement ouvertes. "Voici un de nos vaisseaux spatiaux" dit le compagnon de Galli.

Maintenant, Galli donnait la description de tant de détails inconnus sur l'intérieur du dirigeable, qu'il a à en prendre la responsabilité. Il affirme que quand il se sont approchés du vaisseau, il s'est rendu compte que chaque ouverture était en fait un grand hangar capable d'acceuillir jusqu'à 50 soucoupes. Il n'y avait pas moins de 400 à 500 personnes -hommes et femmes- qui travaillaient à l'intérieur de ces hangars. C'est là ce que Galli déclara sous serment. Tous ces gens étaient vêtus d'un vêtement brillant de

plastique ou de soie. Quand ils passaient près d'eux, il souriaient. Les femmes étaient très belles et très aimables. Galli demanda à son compagnon d'où venait ce vaisseau. "De la planète que vous appelez Vénus", fut la réponse.

Plus tard, on montra à Galli une grande pièce, une sorte de librairie à l'intérieur d'une autre pièce qu'il prit pour le centre de commande du navire."Je ne peut pourtant pas me rappeler si quelque chose comme une bière ou un cigare m'a été offert", dit-il en souriant. Un peu plus tard, il fut ramené dans l'un des hangars, puis dans la même soucoupe, toujours en compagnie de l'homme à la moustache. Puis il fut ramené à Croara. "Mon voyage commença à I4h30 le 7 juillet, et se termina vers I7h20 le même jour du même mois de la même année. Le voyage complet avait duré trois heures et dix minutes.

En conclusion de cette fantastique interview, le journaliste demanda à Galli s'il était certain que toutes ces choses ne s'étaient pas passées alors qu'il était en transes ou en état d'hypnose. "Je n'ai jamais été hypnotisé, répondit Galli, j'ai fait ce voyage avec mon corps physique, c'est ainsi. Ce que j'ai dit n'est rien que la vérité."

LE GENERAL ESPAGNOL A VU UN OVNI

Les rapports faits par un officier supérieur de l'armée et par un médecin qui affirment avoir vu des objets volant non identifiés en Espagne ont été rendus officiels par le Ministère de l'Air espagnol.

Les deux rapports ont simplement été ajoutés à une pile déjà volumineuse, mais il est hors de doute qu'ils soient au sommet de celle-ci, car les généraux ne sont que rarement regardés comme de petits comiques.

Le général Carlos Castro Cavero, chef de la division aérienne des îles Canaries, envoya son rapport à la suite d'une récente observation d'ovni évoluant au-dessus du village de Sabana dans l'est de l'Espagne et ce, durant plus d'une heure.

Il dit : "l'ovni était brillant et semblait stationnaire dans l'air, et soudain, il fila jusque Egea de los Caballeros, vingt kilomètres plus loin".

Ce qui fait dire au général que cet objet est certainement

d'origine extraterrestre est le fait qu'il a couvert la distance de vingt kilomètres qui sépare les deux villages en juste deux secondes. Ce qui fait une vitesse tournant autour des 36.000 km à l'heure.

Quelques jours plus tard, le Dr Francisco Julio Padron, qui est également établi dans les Canaries, déclarait avoir vu "un objet tout à fait inhabituel, parfaitement sphérique, marqué d'une ligne bleu-vert, et d'environ I2 mètres de diamètre".

Le Dr conduisait sa voiture sur une route de l'île, radio allumée, quand il vit deux hautes silhouettes rouges se dresser à l'intérieur de la sphère.

La radio se tut quand la sphère s'approcha, qui se posa sur le toit d'une maison avant de repartir pour Ténérife.

Après cet incident, le général déclara aux journaux espagnols : "En tant que général, j'ai la même opinion que le Ministère de l'Air, mais pour moi personnellement, je pense que ces ovnis sont des vaisseaux spatiaux extraterrestres".

Le Ministère de l'Air s'est refusé à toute déclaration à propos de ces rapports.

Miguel, un valet de ferme travaillant dans le sud de l'Espagne déclarait avoir été poursuivi sur une route de campagne au début de cette année par un ovni "construit comme une cabine téléphonique, et surmonté d'une lampe très puissante".

Il fut trouvé inconscient sur le bord de la route, et en état de choc, accepté à l'hôpital pour plusieurs jours.

Quand il vit l'objet, Miguel se mit à courir, il trébucha et tomba.

Cette chose me suivait et elle atterrit. Deux hommes d'environ 2mIO de haut, habillés d'un vêtement ressemblant à celui des hommes grenouilles,en sortirent."

Miguel s'évanouit après, dit-il, que l'ovni disparut et fur couvert d'une fumée noire.

L'hôpital a confirmé que les mains et le visage de Miguel étaient souillés de noir quand il y entra.

Un autre espagnol qui fut admis en traitement à l'hôpital s'appelle Adrian Sanchez, de Seville.

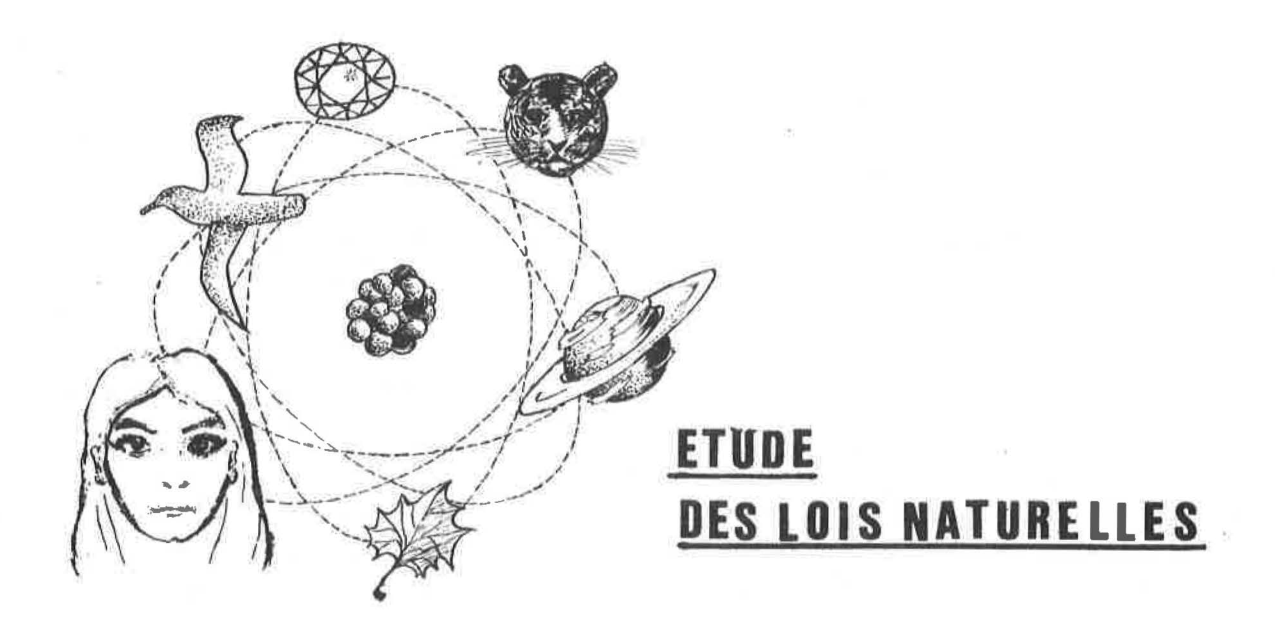
Sa vision fut encore plus spectaculaire, puisqu'il déclara avoir vu un ovni plus grand qu'un jumbo jet.

Il déclara à une émission télévisée qu'il avait l'habitude de rire quand des gens parlaient de soucoupes volantes, mais qu'il avait ravalé son sourire depuis son expérience.

Le Ministère de l'Air n'a pas encore donné l'ordre d'effectuer une enquête complète, bien qu'il y ait des rapports suivant lesquels l'Air Force a envoyé des jets sur place pour tenter de voir les objets.

Les cyniques peuvent évidemment mettre ces faits sur le compte d'un excès de ce vin espagnol trop bon marché, ou encore d'un coup de soleil sur le crâne. Mais qu'ils pensent également que la pile de rapports qui se trouve au Ministère de l'Air grossit sans cesse.

SUNDAY MAIL - 25 juillet I975.



ETUDE
DES LOIS NATURELLES

COMBIEN Y A-T-IL D'UNIVERS ?

Y a-t-il deux univers ? "Science et Vie", en juillet I976, publiait un article intitulé : "La perception Extra-Sensorielle n'est-elle qu'une Perception Extra-Visuelle ?" L'auteur, remarquant la ferme croyance de certaines personnes pour ce qui touche à la parapsychologie, demandait s'il y avait oui ou non deux univers... "le premier plus ou moins correctement perçu par nos sens obéissant à des lois que la Science découvre peu à peu, et puis l'autre, le monde parallèle, échappant à ces lois et inaccessible à nos organes sensoriels ?" Suivant son opinion, la seule raison pour laquelle des gens croient en une vie après la mort, en la lévitation, en la projection ou la télékinésie est qu'ils craignent leur propre disparition, ou encore qu'ils veulent se soustraire aux restrictions imposées par les lois naturelles. Dans le paragraphe d'introduction, on peut clairement voir les deux camps extrêmes diamétralement opposés. D'un côté, nous avons le spirite qui croit fermement entrer en contact avec l'esprit de disparus, faire tourner le guéridon, et est persuadé de l'existence d'un "monde spirituel" aussi bien que de celle d'un monde matériel; de l'autre côté se dresse le pur matérialiste qui ne croit en rien en dehors de ce qu'il voit, entend, ressent, goûte ou renifle. Il limite le cosmos à ce qu'il peut percevoir par ses sens physiques ou par ses instruments.

Plus encore croiront qu'il n'y a qu'un seul cosmos ! Il est certainement composé d'une partie que nous ne pouvons voir, énergie et intelligence, aussi bien que d'une partie visible dans un état d'activité suffisamment lent que pour être détecté par nos sens physiques, soit ce que nous appelons la matière. Toute chose, cependant, est régie par les lois naturelles, et il n'y a à cela rien de mystique, mais nous avons déjà parlé dans le passé de

ce "supernaturel" qui fait si bien grimper les matérialistes au mur. Cependant, pour ceux qui étudient les lois naturelles, il pourrait être intéressant d'avoir quelque idée de ce qui peut être révélé par les sens physiques, ce qui fait partie de l'argumentation des champions du matérialisme qui citent Descartes - "toute la conduite de notre vie dépend de nos sens ..."

ACUITE DES SENS PHYSIQUES

Pour l'homme, il y a la vue qui est le plus utile et le plus aiguisé des sens, puisque, dans des conditions parfaites de vision, nous sommes capables de voir la flamme d'une bougie à 27 km. L'homme est capable d'entendre, pour peu que son tympan soit mis en vibration, ce qui peut être fait par une vibration aussi faible qu'un dix milionnième de milliardième de watt par cm2. Notre odorat, toutefois, ne peut nullement être comparé à celui de certaines autres créatures, comme par exemple celui d'un chien de chasse dont l'efficacité peut être un million de fois supérieure. Il peut suivre la trace d'un autre animal plusieurs jours après son passage, et également détecter si cet animal est blessé ou a peur. Il y a encore le "Bombyx," une race d'insectes dont le mâle peut sentir la femelle à 11 km. Un moustique et un serpent à sonnette peuvent ressentir une différence de température de 1/500°C., quant à ce dernier animal, il peut connaître la forme et la distance qui le sépare d'un objet uniquement par la chaleur que celui-ci émet.

L'auteur de l'article mentionné ci-dessus prétend que beaucoup des cas où une personne possède une connaissance apparemment inexplicable sont dus au fonctionnement de ses sens, exactement comme lorsque nous savons qu'il y a quelqu'un dans une pièce avant d'en avoir poussé la porte. Nous pouvons en avoir été avertis par la faible impression d'un son très léger, ou avoir perçu une légère odeur. Il est vrai que les humains, comme apparemment les animaux, déduisent souvent des informations de l'attitude des autres lors de perceptions sensorielles. La tension des muscles peut indiquer une certaine émotion profonde, alors que la dimension des pupilles, dilatées pour marquer l'intérêt, contractées pour indiquer le déplaisir ou le mécontentement, porte aussi son message.

LIMITES DES SENS PHYSIQUES

Il a cependant été remarqué depuis des siècles combien peu nous pouvons dépendre de nos sens. Beaucoup d'illusions ont été trouvées qui confondent notre perception, le plus souvent pour nous amuser. Et ce n'est pas bien difficile. Regardez seulement quant vous êtes assis dans un train en gare et qu'un autre train

se trouve arrêté à côté du vôtre. Si l'un d'eux démarre, il est souvent impossible de savoir lequel des deux s'est mis en mouvement sans regarder le quai. De plus, les sens peuvent parfois entrer en conflit, par exemple, les yeux peuvent admirer une belle fleur, alors que le nez en trouve l'odeur tout à fait désagréable. Lequel faut-il croire ?

Les exemples des limites des sens sont trop nombreux que pour être tous cités ici, et il est suffisant de dire qu'aucun d'eux ne peut jamais nous donner la preuve par l'observation qu'il existe deux univers, mais il est également impossible de prouver que nous recevons des informations uniquement par l'usage direct de nos sens physiques. Le Dr Lyall Watson n'était pas loin de la vérité quand il déclarait que l'entièreté du corps des hommes ou des animaux est un organe sensoriel ("Super Nature").
Dans son livre, "La Conscience du Corps - Vous êtes ce que vous ressentez.", Seymour Fisher, professeur de psychologie à l'Université d'Etat de New York, Syracuse, établit quelques compte-rendus intéressants. Il insiste sur le besoin de suivre les impressions du corps humain comme une indication plus précise pour l'attitude des autres plutôt que dépendant simplement des sens physiques ou du raisonnement. Un jeune thérapiste inexpérimenté, dit-il, noterait les sensations soulevées dans son corps durant les séances de psychothérapie pour pouvoir juger de l'attitude de ses patients.

Considérons un peu que tout le corps humain est un organe sensoriel. Cela pourrait expliquer bien des choses considérées jusqu'ici comme des mystères, telle l'interchangeabilité des sens physiques, que l'on appelle aussi "le transport des sens".

INTERCHANGEABILITE DES SENS

Le phénomène d'interchangeabilité des sens a depuis longtemps attiré l'attention des chercheurs, au moins depuis la fin du I8è siècle. Bien que cela puisse sembler impossible à ceux qui entendent pour la première fois rapporter les faits observés, de très rigides tests scientifiques ont été effectués pour prouver que certains personnes peuvent lire des textes écrits ou imprimés d'une façon tout à fait ordinaire avec le bout du doigt ou toute autre partie du corps. Il s'agit peut-être là de quelque chose d'autre que de reconnaître les couleurs d'un objet au toucher puisque chaque couleur pourrait être reconnue car il y a une différence de température entre elles.

Le Dr Golgberg de l'Institut de Psychologie de Mijni-Taguil dans l'Oural menait des expériences dans ce domaine.
Le Dr Sollier fut l'un de ceux qui écrivirent sur la perception

visuelle s'exprimant comme le son, ou des impressions auditives agissant dans l'épiderme. Maurice Deribère a particulièrement étudié le phénomène appelé "audition colorée"; ceci pour ne citer que quelques-uns des chercheurs ("La Science devant l'Etrange", par P.Duval).

Le Dr Larcher préparait une table théorique de vingt voies différentes dans lesquelles les sens peuvent être interchangeables, mais en dépit du travail effectué dans ce domaine, aucun rapport défini ne semble être apparu à ce jour qui puisse expliquer comment le phénomène se produit. Il y a toutefois un facteur que les chercheurs semblent avoir négligé : c'est le rôle joué par la sensation.

LE "SENS CARDINAL"

Nous savons que la conscience agit dans notre corps durant la journée. Le matin, quand nous nous éveillons, la conscience, pour s'exprimer, prend contact avec notre cerveau et notre système nerveux, de sorte que nous bougeons, parlons, et effectuons les gestes de la vie courante. A travers tout le corps, chaque cellule est reliée au cerveau par le système nerveux qui porte les impulsions des différentes stimulations extérieures telles que la chaleur, le froid, la douleur, etc. Le stimuli enregistré par les organes réguliers des sens; les yeux, les oreilles, le palais et le nez, grossit l'information qui pénètre le système nerveux. A travers le corps physique, une force intelligente agit durant la période d'éveil, cette force que nous appelons 'sensation'. Beaucoup ne verront dans le terme "sensation" qu'un synonyme pour 'état de conscience', et pourtant, une information intéressante peut être obtenue en divisant le mot 'sensation' en deux parties, à savoir SENS/ATION.

De cette façon, on peut aisément voir qu'en accord dans les deux langues, l'anglais et le français, il y a une connection entre la force matérielle, la sensation, et les sens physiques.
Il est également intéressant de constater, comme preuve supplémentaire, que quand la sensation n'agit plus dans le corps, par exemple quand il est anesthésié ou étourdi, les sens n'agissent plus non plus. On peut frapper le corps, créer un contact douloureux en temps normal, aucune douleur n'est ressentie. Les organes de la vue, de l'ouïe, etc. sont pourtant en parfaite condition, mais la personne ne voit plus, n'entend, goûte ou ne sent plus. L'action des sens physiques est absolument impossible sans la conscience, et, de là, la sensation. De ceci, nous pouvons conclure que l'existence même des sens dépend de la sensation, de même nous pourrions appeler la sensation "sens cardinal" que nous divisons en quatre parties : la vue, l'ouïe, le goût et l'odorat.

L'HOMME, UN ETRE A QUATRE SENS

Rien n'a été dit à propos du toucher, que l'on appelle aussi le sens tactile. La raison en est que la sensation elle-même, agissant à travers le corps est exactement la même chose que le toucher. Dire que l'on ressent la chaleur ou le froid quand on touche un objet, c'est exactement la même chose que de dire que l'on reçoit une sensation de froid ou de chaud au contact d'un objet.
A vrai dire, l'homme a seulement quatre sens, le toucher étant assimilé à la sensation, le "maître-sens".

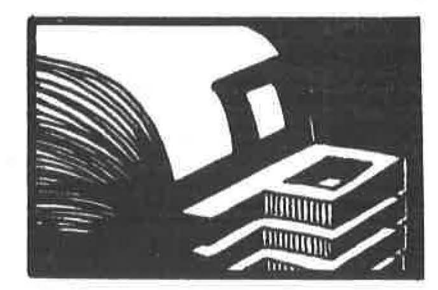
PES TRIEE SUR LE VOLET

Quant le terme télépathie fut inventé par Frédéric Myers, de la Société Britannique de Recherches Psychiques, il était issus de "télé" (loin) et de "pathos" (ressentir). La définition littérale devrait donc être "ressentir à distance", avec ressentir = avoir des sensations. Si le nom original de la télépathie a une base bien déterminée, il est difficile de comprendre le terme qui lui fut appliqué plus tard : "perception extra-sensorielle" (PES).
Les chercheurs ont certainement été bourrelés de remords depuis lors au vu des désavantages de cette définition ?

Il n'est vraiment pas facile de comprendre comment les expériences du groupe russe Popof peuvent avoir indiqué la participation du cerveau dans la télépathie mentale si le sens principal qu'est la sensation n'agit pas, puisque le cerveau comme le reste du corps agit en fonction de celle-ci. Plus loin encore, quand une information nous vient télépathiquement par la voie de la vue, nous appelons cette faculté la "clairvoyance", et la "clairaudience" si elle nous parvient par la voie de l'ouïe, alors que le sens de l'odorat peut lui aussi être activé.

Une autre difficulté fut introduite en I885 quand les chercheurs établirent que la télépathie fonctionnait grâce à un sixième sens. En réalité l'homme ne peut compter que sur quatre sens et il n'est pas près d'en avoir un sixième. De telles idées aident à comprendre comment il se fait que les fonctions télépathiques sont malheureusement rejetées sans autre forme de procès.

Keith W. FLITCROFT.



COUPURES DE PRESSE

La Dépêche du Midi 30/12/76.

L'O.V.N.I. de la Lèze a été vu à Toulouse

Toulouse. — Nous avions fait état, dans nos éditions du 28 décembre, d'une dépêche de notre correspondant de Foix, relatant qu'une dizaine d'automobilistes avaient déclaré avoir repéré, la veille — soit lundi — vers 7 heures 30, un O.v.n.i.

Un de nos lecteurs d'Auterive nous écrit à ce sujet :

« J'ai moi-même vu ce phénomène, lundi, à 7 h 35 exactement.

» Je me trouvais en voiture en direction de Muret, sur la rocade Sud, au niveau du chemin Larrieu, lorsque mon attention a été attirée par une lueur sur ma droite. Il n'y avait pas de brouillard et j'ai aperçu immédiatement après et très distinctement, un objet dans le ciel donnant l'impression de piquer vers le sol en amorçant un virage.

» En forme de cigare sombre, cet objet que je pensais être un avion, présentait sur toute sa longueur une ligne de hublots rectangulaires éclairés de lumière vert pâle. Sous l'objet diffusait une lueur blanchâtre.

» J'estime que cet objet était à une altitude de 700 mètres environ, d'une longueur de deux « Concorde ». Après avoir piqué à grande vitesse, il s'est éteint et a disparu subitement. Plusieurs automobilistes ont ralenti comme moi et doivent pouvoir vous confirmer ce phénomène. »

MERCREDI 12 JANVIER 1977 — « LE MAINE LIBRE »

● OVNI en Touraine

Deux Tourangelles ont aperçu un objet volant non identifié dans le ciel près de Tours, lundi soir vers 21 h.

Mme Martin, infirmière, demeurant à Tours, sortait de chez une cliente, Mme Vernejoul, à La Riche près de Tours, lorsqu'elle aperçut « *un objet allongé avec au centre un foyer lumineux plus intense qui scintillait* ».

Mme Martin rentra alors chez Mme Vernejoul qui, sortie à son tour, confirma son observation. Le phénomène disparut ensuite « *comme un catadioptre vu dans le brouillard* » en direction de Saint-Genouph. Les témoignages des deux femmes ont été communiqués à la gendarmerie et au commissariat.

— « LE MAINE LIBRE » — LUNDI 10 JANVIER 1977 —

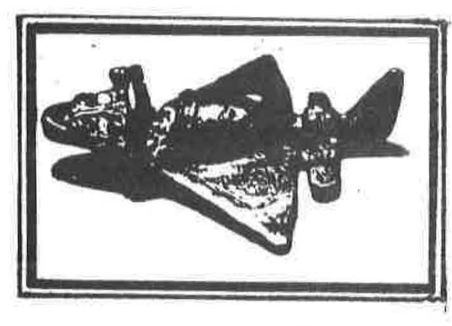
● *O.V.N.I. dans la Drôme*

Une observation céleste troublante a été faite par un couple de Valence (Drôme) dans la soirée du 1er janvier. M. et Mme François Perez ont vu une *grosse étoile grandisssante* suivre leur voiture alors qu'ils circulaient près de Chabeuil (Drôme). Ils ont d'abord pensé à un hélicoptère. Mais une heure plus tard, alors qu'ils effectuaient le chemin en sens inverse, ils aperçurent un énorme engin lumineux, de forme ovoïde et immobile au-dessus d'un champ, à quelque 400 m de leur voiture. L'engin, selon M. Perez, pouvait avoir 30 à 40 m de diamètre et était entouré d'un halo de lumière blanche.

Après une dizaine de minutes d'observation, M. Perez fit des appels de phares et la *chose* s'est élevée, décrivant un angle de 45 degrés avant de disparaître dans le ciel à une vitesse fulgurante.

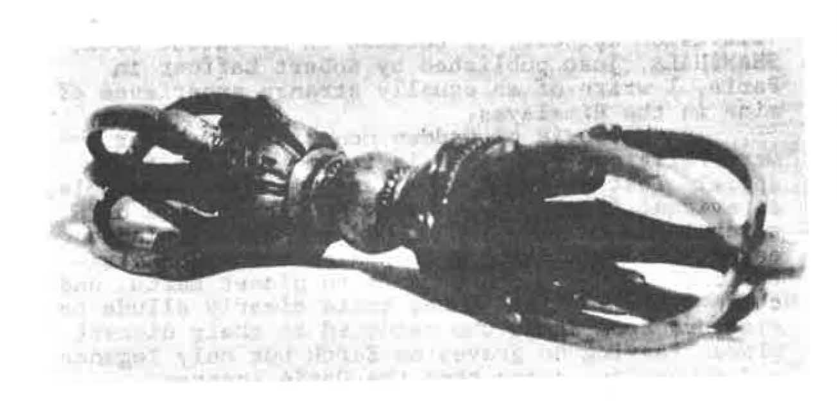
M. et Mme Perez ont souffert des yeux durant 48 heures après leur aventure et depuis, la montre de M. Perez ne fonctionne plus.

Communiqué par C.C.L. - Paris.



-PREHISTOIRE

DORJE - LE SCEPTRE CELESTE



Dans le nord de l'Inde, au Sikkim, au Bouthan et au Népal, un étrange objet est souvent exposé dans les magasins de souvenirs. C'est un "Dorje", un petit sceptre que l'on trouve habituellement en compagnie de la cloche, du couteau consacré et de divers autres objets du culte sur les autels des Bouddhistes tibétains.

Contrairement aux sceptres richement ornés des rois et aux baguettes des magiciens du Moyen-Age occidental, le dorje tibétain est court et a un globe à chaque extrémité. Actuellement, ceux-ci représentent des bourgeons de lotus, symbole de la pureté spirituelle. Ces deux bulbes sont fixés sur une solide tige, et la matière qui les compose varie entre le laiton, le fer, l'argent et l'or. Certains dorjes sont même fabriqués dans un alliage de cinq métaux. A cause de la présence de cuivre et d'étain dans certains de ces sceptres, on avait même pensé que le dorje pourrait être une sorte de gadget électrique.

Les Bouddhistes du Tibet affirment que le dorje est le symbole de la domination de l'esprit sur la matière. Seuls les plus savants des Lamas, comme les Moines Initiés de la secte de Karguyt-pa, au Sikkim, dont l'emblème est une croix formée de deux dorjes, possédent son secret

Durant mes trois voyages en Himalaya ces vingt dernières années, j'ai entendu de curieux propos tenus par les plus jeunes Lamas qui parlaient du "rechargement du Dorje". Quand je leur demandais ce qu'ils voulaient dire par là, leur réponse se limitait invariablement à un visage de marbre et aux mots : "Je ne peux rien dire".

On pense que le dorje est une sorte d'instrument dont on se sert pour utiliser certaine énergie à propos de laquelle nous ne savons que peu de choses en Occident. Cette énergie pourrait même être le plasma et la bio-énergie de la science moderne.

Dans les anciens écrits du Mahayana, on peut trouver des passages tels que "Après avoir lavé d'eau sainte son dorje, celui-ci répandait une brillante lumière." D'autres donnent une description voilée des rites de l'initiation lamaïque durant laquelle les robes jaunes et rouges des moines sont illuminées par "le dorje ardent".

Ceci et d'autres phénomènes suggèrent des manifestations sur des fréquences totalement différentes (la lumière, l'électricité, l'électro-magnétisme, et même la gravitation) créées à l'aide de ce mystérieux sceptre tibétain.

On dit que le dorje est chargé de force psychique, de magnétisme humain (élevé par le moyen de la respiration profonde), de vibrations ultra-soniques (très hautes et très basses), ainsi que de réactions chimiques inconnues de nous. Un Lama expérimenté est capable de produire d'étranges phénomènes au moyen du dorje.

Il faut bien se dire que ce qui précède n'est vrai que pour les sceptres utilisés par les quelques Initiés du Système Kalachakra, alors que les autres pièces ne sont que des souvenirs ou des reliques d'anciens temples. D'après la tradition, plusieurs dorjes seraient venus du ciel voici plusieurs siècles. L'un d'eux tomba à Darjeeling, et c'est en cela que cette ville trouva son nom (Darjeeling = "la Place du Dorje"). Le plus fameux dorje céleste est apparu à la lamasserie de Sera, mais il fut, plus tard, transporté au Monastère de la Verge, près de Lhassa. Il est à noter que le Dalaï Lama est aussi connu comme étant le Détenteur du Dorje.

Le folklore du Tibet parle de Lung-ta, un cheval ailé- messager des dieux- qui voyageait à travers l'univers étoilé. Lung-ta, ou plus certainement l'allégorie d'un vaisseau spatial, est réputé pour avoir apporté sur Terre quelques objets. Le Dorje peut avoir été un de ces apports extra-terrestres.
"Timeless Earth" de Peter Kolosimo contient entre autres l'étonnante histoire de deux savants soviétiques qui étudiaient la doctrine tibétaine au Monastère de la Verge, en 1959. Ils voulaient apprendre les connaissances astronautiques du lamaïsme.

Le Système Kalachakra, entre autres, enseignait la théorie hélio-centrique, la rotation de la Terre, et même la vie dans l'espace. Ceci à une époque ou l'Europe nageait encore en plaine barbarie.

Après bien des tergiversations, le Grand Lama accepta de leur dévoiler ses connaissances astronomiques, mais il insista auprès des Soviétiques pour qu'ils suivent pendant plusieurs jours un régime très strict, ceci pour purifier leur esprit et leur coprs.

Après une longue préparation, le Grand Lama prit ce que les deux hommes de science appelèrent "un instrument" -qui était sans aucun doute le dorje cosmique du Monastère- et, quand celui-ci commença à émettre un bourdonnement, une brume lumineuse apparut dans la cellule de la lamasserie. Cette brume prit graduellement la forme d'un être humain non terrestre. Alors, en face de cette personne, se forma une image tri-dimensionnelle du système solaire, composée de points de lumière tournant autour d'un globe brillant - notre soleil. Les russes furent surpris de compter dix planètes sur -ou plutôt dans- l'image : une planète non identifiée orbitait autour du soleil au-delà de Pluton.

D'après Kolosimo, un savant scandinave relata cette histoire à un congrés d'astronautique à Moscou. Je cherche actuellement à en vérifier les sources. La seule raison pour laquelle j'ai rappporté ici ce récit assez incroyable et rappelant assez un épisode de la série télévisée "Star Trek", est parce que dans mon dernier livre (1), je cite une de mes expériences en Himalaya qui est presque aussi étrange que celle-là.

Le dorje du Monastère de la Verge, au Tibet, n'est-il qu'une relique religieuse, ou est-il un objet apporté de l'espace ? Que cette seconde hypothèse n'est pas si improbable devient évident à la lecture de vieux livres tibétains et de certains de ceux que je vis à la bibliothèque du Dalaî Lama en Inde au début de l'année I976. Ils peuvent contenir l'enregistrement des visites que firent d'anciens astronautes à la planète Terre, car ces lignes vieilles de quelque I300 ans font clairement allusion à des visiteurs de l'espace retournés sur leur distante planète en ne laissant aucun signe de leur passage sur la Terre, mais seulement des légendes et des souvenirs, dont le Dorje :

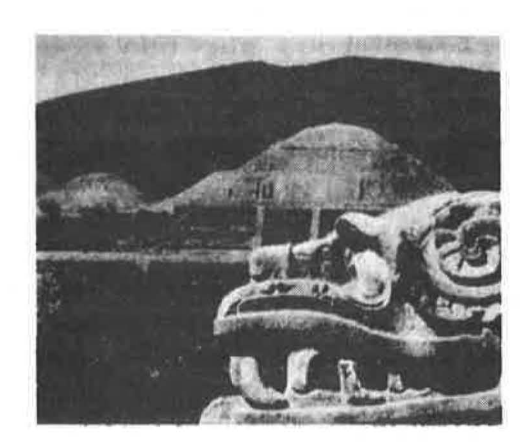
Comme le jour ils vinrent sur Terre,
Comme la nuit ils repartirent vers le Ciel,
Ils s'évanouirent comme l'arc-en-ciel,
Ne laissant aucune tombe.
Ils étaient sept rois célestes.

(1) "SHAMBALA" Andrew Tomas, chez Robert Laffont, Paris.

NB. "Un DORJE a pu être admiré à l'Exposition de "Borobudur" cet hiver aux Beaux-Arts Bruxelles".

Extraits de ANCIENT SKIES - Ancient Astronaut Society, 600 Talcott d.Park Ridge, III.60068 USA Nov.Dec.I976.

LE CREPUSCULE DES DIEUX



Il fut un temps où elle était la cité la plus importante de la région -un centre commercial très actif, connu pour ses monuments massifs, ses rues populeuses, et ses institutions culturelles et religieuses. Puis, brusquement, elle fut abandonnée. En moins d'une génération, la plus grande partie de la population émigra, et l'une des plus magnifiques cités ne devint rien moins qu'une ville fantôme.

Ce scénario pourrait constituer un avertissement de la chute de New York. En fait, c'est là l'histoire de l'une des premières cités colombiennes appelée Teotihuacan, ce qui, en Aztèque, signifie "l'endroit que les dieux appellent "LEUR DEMEURE"." Cette ville fut une métropole qui compta 200.000 âmes, à 33 miles (53 km) au nord-est de l'actuelle Mexico.

Les archéologues ont longtemps regardé cette ville -fameuse pour ses pyramides à la Lune et au Soleil, ainsi que pour sa Rue de la Mort large comme une avenue- comme étant un centre de cérémonies en grande partie habité par des prêtres et leurs suites. A présent, de nouvelles découvertes suggèrent qu'entre 400 et 700, Teotihuacan fut réellement la Grande Pomme de l'Amérique Centrale, le foyer d'un immense empire qui s'étendait des plaines arides du Mexique aux montagnes du Guatémala.

Cette nouvelle vision de Téotihuacan est basée à la fois sur de nouvelles découvertes archéologiques et sur une analyse effectuée par un ordinateur. Des chercheurs venant des U.S., du Mexique et du Canada, sous la direction de René Millon de l'Université de Rochester, ont passé des années à quadriller la ville et à y collecter plus d'un million de pièces, en grande partie des fragments de poteries, et de petits instruments, mais aussi des restes d'hommes et d'animaux. Après avoir identifié et catalogué les objets des différents endroits, les savants introduisirent leurs données dans une série de programmes d'ordinateurs préparés par le physicien-archéologue George Cowgill de l'Université de Brandeis. Ceci leur permit de déterminer, par exemple, si un tel endroit avait été habité par un prêtre, avait été l'atelier d'un artisan, ou l'échoppe d'un commerçant; mais aussi de dresser les plans de l'évolution de la ville.

Le résultat fut une image obsolument passionnante de

l'ancien centre urbain. Ainsi que décrit dans "Mosaïque", le journal de la Fondation Nationale des Sciences, les habitants de Teotihuacan vivaient primitivement dans des groupes d'appartements d'une pièce, sans fenêtre, qui ouvraient tous sur une cour centrale. Ces groupes, qui abritaient chacun environ IOO personnes, étaient parfois organisés en véritables mini-villes presque fermées, bien qu'il n'y existe aucune réelle séparation de classes. Les chercheurs ont rencontré à travers toute la ville une véritable "soupe" de gens de toutes classes et de toutes occupations.

Les habitants de Teotihuacan n'utilisaient aucun métal, ne connaissaient ni la roue, ni les animaux domestiques. La façon dont ils conservaient des enregistrements reste un mystère : les chercheurs n'ont trouvé aucune preuve évidente qui tendrait à leur démontrer qu'ils aient possédé une forme d'écriture. Il n'en reste pas moins évident que l'ancienne ville jouissait d'un prestige considérable.

Un centre politique et religieux élevé près de Guatémala City représente ce que l'archéologue William Sanders, de l'Université d'Etat de Pennsylvanie, appelle "une imitation servile du style de Teotihuacan". Les objets exhumés à Belise, à 700 miles (II30 km) de là, présentent également une influence similaire.

Pourquoi la ville est-elle morte ? les savants n'ont trouvé des signes ni d'une épidémie, ni d'invasions. Mais ils trouvèrent par contre des signes suivant lesquels les habitants de la ville auraient eux-mêmes incendié leurs temples et certains autres édifices. Les fouilles ont révélé que des piles de bois avaient été entassées autour de ces bâtiments et enflammées. Millon suppose que les indigènes pourraient avoir quitté leur ville parce qu'elle était devenue "un géant... trop pesant que pour évoluer avec son époque." Mais les autres archéologues pensent qu'ils auraient plutôt détruit leur ville et leurs temples avant d'émigrer pour punir leurs dieux d'avoir laissé une famine prolongée sévir à travers le pays.

TIME, Novembre 24. I975 - UFO-CONTACT
Dec. I976.

UNE TORTUE MAGNETIQUE CONSTRUITE PAR LES MAYAS

Les Mayas maîtrisaient les techniques du magnétisme, et ils connaissaient le système de navigation de la tortue.

Une fois de plus, les Mayas nous étonnent grâce à leur

culture hautement développée qui régnait dans l'Amérique Centrale avant que la civilisation européenne ne s'installe dans le sang sur cette partie du monde.

Dans "Nature", il y a la description d'une découverte qui sous-entend que les Mayas, non seulement connaissaient la boussole et les champs magnétiques, mais aussi savaient que les tortues de mer s'orientent grâce à ces champs magnétiques.

Telle est la conclusion que tira le géographe américain Vincent B. Malmstrom des découvertes qu'il fit à Isapa, dans le récif de Chaipasian sur l'océan Pacifique.

Tout près des ruines des pyramides, il a mesuré deux grandes sculptures basaltiques représentant une tête de serpent et une tête de tortue faisant partie d'une rangée de pierres à 30 mètres au sud-est de la pyramide du sanctuaire.

Examiné à travers une boussole, le nez de la tortue se trouve être le point d'origine exact d'un faisceau de lignes magnétiques. Placée devant la tortue, l'aiguille de la boussole bouge de 60 degrés vers le nez de la tortue.

Une grande connaissance des propriétés magnétiques de la pierre de fer concentrée dans le basalte est nécessaire pour être capable de sélectionner un roc qui concentre le magnétisme, et pour le travailler si prudemment que le magnétisme se trouve concentré en un seul point de la pierre.

Il y a aussi un grand autel ressemblant au creux d'une carapace de tortue retournée. C'est là que les Mayas pourraient avoir utilisé leurs boussoles - de petites pierres de fer qui ont été trouvées lors d'autres fouilles; ces pierres pouvaient être déposées sur de petits morceaux de bois flottant sur l'eau de l'autel et qui auraient tourné comme l'aiguille de nos boussoles.

Peut-être aussi les Mayas utilisaient-ils du mercure au lieu d'eau, car le mercure, lui aussi, faisait partie de leurs connaissances.

JYLLANDS POSTEN, Fev.26, I976 - CLAUS B.
UFO-CONTACT.

L'ENERGIE

LES CABLES OPTIQUES :UN NOUVEAU CONCEPT EN TELECOMMUNICATIONS.

La première usine européenne s'occupant exclusivement de développement et de la vente de fibres et de cables optique à récemment été mise en service en Grande Bretagne.

Un nouveau concept.

Dans les fibres et câbles optiques la transmission de l'information s'effectue à l'aide de lumière et non plus au moyen d'électricité, comme c'est le cas pour les câbles et fils en cuivre usuels.
L'idée originale concernant la substitution de la lumière à l'électricité lors de la transmission de l'information à longue distance a été émise en 1966 par les docteurs CHARLES KAO et GEORGES HOCKHAM, deux chercheurs de STL, le laboratoire central d'ITT en Grande Bretagne. Le laser fût proposé comme source de lumière.

Succès de la recherche.

L'idée incita divers laboratoires à intensifier leurs recherches dans le domaine des fibres optiques. Le succès de ces efforts est démontré par le fait qu'entre autres STL et STC ont réussi à réduire l'atténuation au nombre acceptable .... de quelques décibels par kilomètre. Ceci revient à dire qu'on est parvenu à développer du verre d'une telle pureté qu'un mur d'une épaisseur d'un kilomètre est encore transparent. Des progres considérables ont également été réalisés en ce qui concerne les lasers; progrès tels qu'à l'heure actuelle on mentionne déja des lasers ayant une durée de vie de quelques 10 000 heures et qui ne nécessitent plus d'encombrants équipements de réfrigération.

Un potentiel énorme.

Les premiers systèmes de transmission optiques reliant des centres téléphoniques sont actuellement en cours d'installation aux Etats Unis et en Grande Bretagne.
Grace à la largeur des bandes disponibles les systèmes à fibre optique pourraient également aboutir à une extension considérable du nombre de servoces offerts dans le domaine des télécommunications.

L'Union soviétique procéderait à des essais de transmission d'énergie par les ondes

Washington. (A.P.)

De mystérieux signaux radio, qui perturbent les communications mondiales depuis plusieurs mois, donnent à penser que les Soviétiques pourraient être en train d'expérimenter la transmission à distance d'énergie électrique, sans fil, écrit le *Washington Star*.

D'après le journal, rien ne prouve, avec certitude, que ce soit effectivement le cas, mais des spécialistes canadiens, qui suivent l'affaire, pensent que les Soviétiques pourraient procéder à des expériences sur un procédé inventé par un Yougoslave, Nikolas Tesla, mort en 1943.

En 1900, Tesla démontra que la terre pouvait être utilisée comme conductrice d'électricité, en ondes d'une longueur appropriée. Il réussit à allumer deux cents ampoules, distantes de 40 kilomètres, sans fil.

Le *Washington Star* écrit que les hypothèses concernant des expériences soviétiques dans ce domaine ont été étayées par une information annonçant qu'un scientifique soviétique non identifié avait pris contact avec le dernier assistant de Tesla encore en vie, Arthur Matthews. Celui-ci, selon le journal, a été saisi de nombreuses questions concernant les travaux de Tesla et certaines venaient de gens ayant des noms à consonance russe.

M. W.-W. Scott, directeur des opérations au département canadien des Communications, a déclaré au *Washington Star* que les signaux avaient été captés par les stations d'écoute après avoir fait le tour de la terre, dans un sens et dans l'autre.

Il a ajouté qu'il avait été établi que les signaux étaient émis à plusieurs milliers de kilomètres à l'est du Canada, mais que les stations d'écoute les avaient captés à nouveau, venant de l'ouest, avec plus de force, une demi-heure plus tard.

"Le Soir" 20-21/2/77.

●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●

BUFOI 13 Berkenlaan
2610 WILRIJK - Antwerpen